

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item 7. Schlangenbad, Mercredi 9 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

7. Schlangenbad, Mercredi 9 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Ennui](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-06-09

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3201, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

7. Schlangenbad le 9 juin 1852

Je vous envoie l'épithaphe fait par Meyendorff sur le tombeau du D. Schwarzenberg. Cela vient à propos de votre discours sur celui de Morny. Les journaux ne nous le

donnent pas encore dites-moi un mot sur ce que je vous envoie là.
Meyendorff est bien sensible à votre opinion. Je suis sûre qu'il vous plairait extrêmement si vous le connaissiez. A mon gré il est charmant seulement il sait trop de choses et moi je n'en sais qu'une c'est encore comme cela ! En faisant ma toilette hier soir pour aller chez l'Impératrice je me suis trouvée mal. Tout simplement une excessive fatigue. Au lieu de sortir, je me suis couchée. Je n'ai pas dormi ou très mal. J'ai l'esprit tracassé de deux choses mes fils, c'est la plus grosse et puis que devenir, où aller, avec qui ? Qui me ramènera à Paris ? Qui prendra pitié de moi jusque là ? Pour toute ressource Emilie, Jean & Auguste.
Pauvre femme d'esprit, comme je sais arranger mes affaires ! Et bien voyez-vous tout cela m'empêche de dormir. Je m'agite, & je crois fermement que je suis venue mourir à Schlangenbad. Ecoutez, à toute extrémité, si suis absolument privée de toute ressource pourrez-vous m'envoyer votre petit ami ? Vous comprenez les inconvénients, mais j'aime tout mieux que l'abandon total absolu et c'est là où je vais être plongée dans 18 jours. Ceci est un tourbillon, après le néant.
Je viens de causer avec quelqu'un qui a parlé avec l'Empereur il y a 3 jours à Varsovie. L'Empereur très content du Président souhaitant vivement qu'il continue comme il fait.

8 heures. J'ai été couchée tout le jour, quoique toujours en causeries. Je me relève pour aller chez l'Impératrice. J'espère ne pas tomber comme hier. Vos lettres m'arrivent bien, mais les nouvelles, vous n'en faites pas. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 7. Schlangenbad, Mercredi 9 juin 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-06-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3854>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 9 juin 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Adieu, Princesse. Je pense avec plaisir
que vous êtes arrivée, établie. Je vous desirais
un beau soleil et un peu de force pour jouir
de notre jolie vallée et de vos charmantes
conversations, car il y a un grand charme à
retrouver les souvenirs et les affections de la
première vie. Ici il pleut, c'est, matérialiste,
non réjouissant. À la bonne heure, pourvu
que le soleil revienne quand je serai en
Normandie. Adieu, adieu.

7. Schlaugubach le 9 juin 1892.

Ji vous envoie l'épithaphe faite
par Meyendorff sur le tombeau
du Dr. Schwarzenberg. Cela vient
à propos de votre discours sur
celui de Morray. Les journaux
en ont beaucoup par eux-mêmes
dit aussi un mot ^{sur} ce sujet
vous envoie ça. M. est bien
sensible à votre opinion. J'espère
que si il vous paraît extrême-
ment si vous le concevez.
Même il ne cherchant, mais
même il fait trop de choses et
même si il n'est pas un, et
même comme cela!

Je faisant une toilette hier
soir pour aller chez l'Empereur. J'
me suis trouvée mal. Tout venant
après une excessive fatigue
au lieu de partir, j'ai une nuit couchée

ji n'ai pu dormir ou très mal.
j'ai l'esprit tracassé de deux choses.
une fille, c'est la plus grosse,
et puis un de mes amis, où aller, avec
qui? qui me raccommode à Paris?
qui prendra soin de moi quand
là? pour toute monnaie d'argent,
jean à argent. pauvre femme
d'esprit, comme j'ai bien arrangé
une affaire! et bien voyez vous,
tout cela m'occupe de dormir.
je m'agite, et je suis fatigué.
qu'il me vienne un conseil à Sedan
prochain.

écoutez, à tout événement, si
vous absolument pressés de tout
monnaie pour vous en aller
votre petit ami? vous conseillez
les incriminations, mais j'ai bien
tout même pour l'abandon total

abandon. et c'est là où j'en
ai plongé, dans 18 jours.
un et un tourbillon; après, le
même.

je viens de causer avec
quelqu'un qui a parlé avec
l'Empereur il y a 3 jours
à Vienne. l'Empereur
très content du Friedland,
souhaitant vivement
qu'il continue comme il
fait.

8 heures. j'ai été content
tout le jour, quoique toujours
en causeries. je me réveille
pour aller chez l'Empereur.
j'espère en parer toutes les
affaires. Nos lettres m'arrivent

bien, mais les nouvelles, on
n'en fait rien. adieu, adieu.

3205
J'ai vu au désespoir, chez
Princesse, & Non savoir
suffisamment. Les Vain si fin
sont tous ce soir. L'accom-
pagnateur sans la virtuose
rappellera J. J. Rousseau
à son fameux Concert - Lundi
si on rappelle - si on l'entend
& Non, mais si on l'entend -
Vous dire que Non, n'a
pas ce qu'on appelle propre-
ment de l'esprit - On
dirait, dans le Style que Non
saurait : Non c'est le chat.

Vous savez prendre l'esprit de
ceux que Non entend - & Vous
savez donner votre esprit à
ceux qui Non entendent -